

## Homélie du 05 juillet 2020

Jésus se retirait souvent seul à l'écart pour prier. Ce jour-là, il prie à voix haute en présence de ses disciples qui ont recueilli ses paroles. Prier pour Jésus c'est s'adresser au Père, créateur du ciel et de la terre : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre.* » La prière prend des formes très différentes selon le mouvement qui la suscite. Dans l'Évangile de ce dimanche, la prière de Jésus est une louange à Dieu le Père : « *Je proclame ta louange.* » La louange de Jésus s'appuie sur la reconnaissance d'une œuvre du Père : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » Cette œuvre du Père, Jésus l'accueille à travers l'exercice de son ministère. En effet, les tout-petits s'approchent de lui. Ces tout-petits ne sont pas des enfants mais cette foule de petites gens, de malades, de possédés, de pécheurs qui s'attachent à lui et qui le reconnaissent comme l'envoyé de Dieu. Alors que les foules sont dans l'admiration des œuvres accomplies par Jésus, les sages et les savants, c'est-à-dire les autorités religieuses, sont critiques et le suspectent d'être animé par le mauvais esprit. Jésus observe attentivement tout ce qui se déploie autour de lui. Il déchiffre dans la foi des petits et dans la méfiance des autorités, le dessein mystérieux du Père. Le Père cache aux uns et révèle aux autres. Que cache-t-il et que révèle-t-il ? Son Fils bien-aimé. « *Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.* »

Mettons-nous un court instant à la place de Jésus. Nous serions dans la joie à la vue des foules qui nous acclament et désolés que des personnages importants se durcissent à notre rencontre. Nous serions tiraillés par des sentiments contradictoires, troublés et peut-être même malheureux. À travers les événements, Jésus reconnaît la volonté du Père. Il n'est apparemment ni dans la joie ni dans la tristesse. Il est en paix.

« *Personne ne connaît le Fils, sinon le Père* ». L'attachement au Seigneur Jésus est une œuvre du Père. Ce n'est pas nous qui décidons un beau jour d'adhérer au Fils. C'est le Père qui agit dans le secret et qui nous révèle son Fils. C'est lui qui nous attache peu à peu à Jésus pour que nous devenions ses disciples. Le disciple marche à la suite du maître. Où le Christ, nous conduit-il ? Au Père. « *Personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.* » C'est le mouvement profond de la vie spirituelle. Le Père nous révèle son Fils pour que par son Fils nous venions à lui. Si vous éprouvez quelques difficultés avec ce langage, transposons-le dans la vie concrète de Jésus. Des hommes et des femmes cherchent le Christ, l'écoutent et le suivent. C'est l'œuvre du Père. C'est lui qui les attire vers son Fils. D'une certaine manière le Père les donne à son Fils. Et Jésus, accueillant ceux que le Père lui donne, les dispose à la rencontre du Dieu vivant.

Comment le Christ nous conduit-il au Père ? « *Prenez sur vous mon joug... Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger.* » Le joug permettait d'atteler deux bœufs pour le travail agricole. Jésus en nous proposant de prendre son joug, nous invite à nous atteler à lui. Le chemin vers le Père se fait avec le Christ. Son joug est léger parce qu'il en porte le poids.

Nous hésitons parfois à nous engager sur un chemin de vie chrétienne car nous imaginons que ce qui nous sera demandé excède nos capacités. Le Christ nous dit que c'est l'inverse qui est vrai. Une vie sans Dieu est une vie qui ploie sous un lourd fardeau alors que le choix du Christ nous allège intérieurement et nous rend plus solides pour affronter les difficultés du quotidien. C'est pourquoi, ce matin, le Christ

nous adresse ce pressant appel : « *Venez à moi, vous tous qui ployés sous le poids du fardeau et moi, je vous procurerai le repos.* » Venir au Christ ce n'est pas consentir à souffrir davantage mais désirer le repos. Un disciple du Christ n'est pas une personne qui se fait du mal pour plaire à Dieu mais une personne qui aspire au repos, à une vie plus profonde et plus intense.

Comment se fait-il que nous ayons peur de Dieu alors que le Père nous tourne vers son Fils qui nous crie : « *Toi qui peines sous le poids du fardeau, viens à moi, et je te soulagerai.* » Comment craindre Celui que le psalmiste décrivait en exultant : « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.* » Vraiment, le Seigneur s'approche de chacun et il ne faut pas redouter la rencontre. Le prophète Zacharie décrivait cette venue de Dieu en des termes d'une grande douceur : « *Voici ton roi qui vient vers toi...humble.* »

Que le Père daigne nous révéler le visage de son Fils. Qu'il inscrive au fond de notre être un amour vrai et sincère pour Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Père Thierry Cazes